

SCIENCES & SANTÉ

L'Homme moderne a-t-il tué le Hobbit ?

PRÉHISTOIRE Cet ancêtre, appelé *Homo floresiensis*, aurait disparu il y a 50.000 ans

- Une disparition qui a eu lieu bien plus tôt que précédemment estimé.
- Certains soupçonnent que l'extinction de cette espèce humaine soit due à l'Homme moderne.

Le Hobbit défraie à nouveau la chronique. En 2004, des chercheurs révélaient à grand bruit avoir découvert un *Homo* (qui deviendra *floresiensis*) dans la grotte de Florès en Indonésie. En datant sa disparition à 12.000 ans avant notre ère, cela supposait que cette espèce humaine minuscule avait survécu presque quarante millénaires avec *Homo sapiens*, alias l'Homme moderne, dans les parages. C'était un cas de cohabitation inter-espèce unique.

Mais ce scénario est remis désormais en question par une étude parue dans *Nature*. De nouvelles datations, réalisées par la même équipe d'archéologues, révèlent que *Homo floresiensis* aurait en réalité vécu entre -100.000 et -50.000 ans. De quoi changer sensiblement l'histoire et laisser envisager par certains un rôle joué par *Homo sapiens* dans l'extinction de cette espèce.

« Nous n'avions pas réalisé, durant les premières fouilles, que les dépôts sédimentaires où les restes du Hobbit étaient présents, près de la paroi est de la grotte, étaient d'un âge similaire à ceux du centre de la grotte, que nous avions datés à 74.000 ans, explique Thomas Sutikna (Université de Wollongong, Australie). En avançant dans les fouilles, année après année (de 2007 à 2014, NDLR), il est apparu de



Le *Homo floresiensis*, aussi surnommé Hobbit, ressemble à ceux de Tolkien : de petits humains. © DR

plus en plus clairement qu'une large part des dépôts anciens avait été érodée.»

Au cours des 20.000 dernières années, les ossements ont ainsi été recouverts par de nouveaux sédiments. Et ce sont les strates formées par ces derniers qui ont, malheureusement, servi de référence pour les datations initiales.

Des fouilles reprises à zéro

Si la stratigraphie a estimé l'âge de certains ossements de Hobbit à 12.000 ans, elle en a évalué d'autres, trouvés dans la même grotte, à 95.000 ans. Ce différentiel temporel turlupinait les archéologues. Entrevoiant qu'ils avaient fait une erreur, ils ont repris les fouilles à zéro en exploitant d'autres méthodes.

Bien leur en a pris. Le recouplement des différents résultats analytiques laisse désormais croire à la solidité des nouvelles datations. L'analyse isotopique uranium/thorium (pour rappel, l'analyse au carbone 14 ne per-

met pas de remonter au-delà de 40.000 ans) de trois cubitus de *Homo floresiensis* les estiment âgés entre 95.000 ans et 52.000 ans. Ce qui colle bien mieux avec l'âge estimé des outils retrouvés dans la grotte (soit de -190.000 ans à -50.000 ans) et dont on attribue l'usage au Hobbit. Le voilà donc vieilli de 40.000 ans.

« Au plus vieux on va dater le fossile, au moins il sera spectaculaire », note Dominique Bonjean, archéologue préhistorien à

la grotte de Sclayn. Sauf si les chercheurs parviennent à prouver que l'extinction de *Homo floresiensis* est le fait de l'Homme moderne, présent dans les parages à la même époque. Dans quel cas, ce serait la toute première démonstration de l'extermination d'une espèce humaine par *Homo Sapiens*.

Si les auteurs n'avouent pas ce dessein tout de go dans leur étude, ils lui laissent toutefois la porte grande ouverte. Et pour

cause, en réanalysant les restes animaux présents dans la grotte, ils ont constaté que vautours, marabouts géants et autres stégodons pygmées disparaissaient subitement de la stratigraphie il y a 50.000 ans. Soit à la même époque que l'extinction d'*Homo floresiensis*.

Richard Roberts, l'un des auteurs, a fait part à *Nature* de son soupçon d'un rôle joué par l'homme moderne dans la dispa-

ESPÈCE

Nanisme insulaire

Homo floresiensis ne dépassait pas 1,06m, ce qui lui valu le surnom de Hobbit. Sa petite stature s'expliquerait par son isolement géographique. « Cette hypothèse de 'nanisme insulaire' est portée par l'observation du même phénomène chez une autre espèce de l'île de Florès : celle de l'éléphant nain (le stégodon pygmée, NDLR) », explique Dominique Bonjean, archéologue préhistorien à la grotte de Sclayn. La petitesse de la boîte crânienne du Hobbit (400 cm³, soit un tiers de la nôtre ou l'équivalent de celle de Lucy, l'australopithèque) ne serait donc pas une forme de microcéphalie pathologique.

L.T.H.

l'extinction de *Homo floresiensis*, peut-être par compétition pour des ressources alimentaires trop peu abondantes. Et il conclut par une métaphore, « le pistolet est fumant, mais on n'a pas encore trouvé de balle ».

LÆTITIA THEUNIS

Cesser de nourrir les oiseaux

NATURE Recommandation pour leur santé

L'association flamande de protection des oiseaux (Vogelbescherming Vlaanderen) estime que nous devrions arrêter de nourrir les volatiles entre le 31 mars et le 31 octobre. Les petites graines issues de la grande distribution déposées à leur intention pourraient en fait leur nuire. Tout d'abord, elles sont dangereuses pour le système digestif des oisillons. Ceux-ci sont censés se nourrir en priorité d'aliments d'origine animale, comme des petits vers. Mais si leurs parents n'en trouvent pas, ils sont parfois contraints de leur donner à la becquée ces graines qui détraquent leur digestion et ne leur apportent pas assez d'hydratation. « Ces graines causent aux jeunes oiseaux des problèmes de croissance », explique Corentin Rousseaux, directeur de la Ligue royale pour la protection des oiseaux. Les invertébrés contiennent les protéines nécessaires à leur bon développement. C'est une des raisons principales pour laquelle il faut limiter le nourrissage.

Ensuite, ces casse-croûte destinés à nos amis à plumes peuvent causer la propagation de parasites, comme celui qui provoque la trichomonose. Ce type de ma-

ladie aviaire se loge dans le jabot et provoque l'étouffement de l'animal. Le parasite n'est pas présent dans les graines mais se véhicule plus facilement en cas d'attroupement d'oiseaux ou de mauvaise hygiène de l'endroit où est déposée la nourriture. Il se transmet via l'eau mais aussi lors de la becquée. La maladie touche principalement les colombes.

Ces casse-croûte destinés à nos amis à plumes peuvent causer la propagation de parasites

Cette cessation du nourrissage des oiseaux dès le retour des beaux jours peut leur être bénéfique : ils se tourneront tout simplement vers des ressources naturelles, disponibles en grand nombre dans leur habitat pendant les saisons chaudes. « Si vous tenez à nourrir les oiseaux en été, il y a d'autres solutions », indique Corentin Rousseaux. Vous pouvez miser sur la biodiversité dans votre jardin en plantant des arbres sauvages. Les oiseaux pourront se nourrir d'herbe ou d'insectes. » Ces denrées seraient, pour les volatiles, bien plus nutritives. ■

PAULINE MICHEL (st.)

1^{er} avril

WHOOOPS NOW
JE NE FAIS RIEN
QUE DES BÊTISES
I'M CRAZY
LIKE A FOOL.

NOSTALGIE

UNE FURIEUSE ENVIE DE CHANTER

JANET JACKSON - WHOOOPS NOW - 1995 - VIRGIN
/ SABINE PATUREL - LES BÊTISES - 1985 - CARRERE /
BONEY M. - DADDY COOL - 1976 - HANSA INTERNATIONAL

RETROUVEZ TOUT L'UNIVERS DE NOSTALGIE ET NOS WEBRADIOS SUR
NOSTALGIE.BE, NOTRE APPLICATION MOBILE OU NOTRE PAGE FACEBOOK